

# Zoothérapie Québec

## Rapport d'activités – 1<sup>er</sup> juillet 2001 au 30 juin 2002



*Faire contre mauvaise fortune bon cœur. Convenons-en.  
Rédiger un rapport d'activités ne fait pas partie de mes petits plaisirs... ni de mes grands.  
Mais puisqu'il le faut, je veux bien y voir un avantage.  
Stopper, pas tout bien sûr, regarder derrière, constater le travail accompli et s'en congratuler.  
Prendre la mesure du terrain gagné sur la montagne : toujours aussi immense devant,  
mais de plus en plus imposante derrière.  
Pas question de s'asseoir sur nos lauriers, mais bonne occasion de les apprécier.*

### ■ LES RESSOURCES HUMAINES... ET CANINES

L'équipe a évolué à la même enseigne des départs et des arrivées caractéristique des années passées. La question du nombre de *permanents* revient régulièrement dans l'année, posée notamment par les bailleurs de fonds. Jamais tout à fait la même réponse d'un trimestre à un autre, c'est fou. Le début d'un programme d'employabilité, la fin d'un autre, une mise à pied saisonnière, autant de raisons qui font fluctuer l'équipe. *Permanents !?* C'est drôle, je n'appellerais pas ça comme ça.

Cette situation n'a rien d'anodin. Départs et arrivées signifient pertes et recommencements, retards et délais, frustrations et impressions de recul. La somme des tâches est imposante. Chose certaine, l'équipe est insuffisante pour les accomplir toutes. Le bénévolat a bon dos, encore et toujours.

Au début de l'exercice, en juillet 2001, l'équipe est restreinte. Elle est composée de la coor-

donnatrice des activités cliniques, Annie Bernatchez, de la responsable du financement (trois jours/semaine), Marielle Bordua, et de deux intervenantes en zoothérapie, Louise DeBellefeuille et Julie Leblanc. Une intervenante connaît une

mise à pied saisonnière, Katy Jauvin, qui s'explique par la diminution significative des contrats à l'été. Notre financement, toujours si insuffisant,

ne nous permet pas de faire face à ces temps creux. Depuis quelques années, l'été est synonyme de surcharge à la ZooQ. Curieux quand même, non?

Fin août, Dominique Brunet s'amène en renfort aux interventions en zoothérapie. Son engagement se fait grâce à une subvention salariale d'Emploi Québec. Une semaine plus tard, début septembre, arrivée de deux nouvelles ressources. Une demande proposant la rédac-

tion et la production d'une trousse pédagogique sur le thème de la prévention des morsures a été acceptée par le Fonds de Lutte contre la Pauvreté. Marie-Eve Plante occupe le poste à la recherche et au développement du

marché de la trousse alors que la rédaction et l'animation incombent à Arielle Berghman. Après les temps durs de l'été, l'arrivée en une semaine de trois nouvelles recrues redonne du souffle à l'équipe.

Coup de théâtre en décembre : la responsable du financement nous quitte. Elle a reçu une offre qu'elle ne peut refuser. Encore l'effet du sous-financement chronique. Nos salaires ne sont définitivement pas compétitifs et retenir Marielle aurait relevé du miracle : elle est partie occuper le même poste dans une Fondation au double du salaire ! « On perd

un gros morceau ». Et je ne vous décris pas l'émotion de notre petite équipe.

Marisol Hernandez arrive avec le printemps à la réception téléphonique. C'est grâce à une aide financière conjointe d'Emploi Québec et de CAMO que nous pouvons engager Marisol. La ZooQ sera moins dépendante des ressources bénévoles et pourra standardiser son accueil téléphonique. *Yé!*

Avril réclame son dû et ne sera pas en reste avec ses rebondissements. Arielle Berghman nous annonce son départ. Son remplacement par Nicole Blouin nous conduit à un remaniement de tâches : nous lui confions la recherche de commandites pour la trousse. La rédaction de celle-ci se fait par une équipe extérieure au projet. Départ aussi de Josée Casavant : engagée grâce une subvention salariale, elle s'occupait de l'entretien depuis neuf mois. Elle n'est pas remplacée et une réorganisation se fait avec l'aide de bénévoles. Enfin, arrêt de travail d'une intervenante pour des raisons

SUITE EN II →

SUITE DE LA UNE →  
de santé : l'équipe se répartit ses milieux d'intervention. Elle est absente de la ZooQ jusqu'à son départ à la fin de l'exercice, en juin 2002.

Tout au long de l'année, cinq intervenants contractuels complètent les contrats de zoothérapie. Ils nous aident à combler les besoins au moment de pics d'activités, lorsque la demande dépasse la capacité de réponse de l'équipe régulière. Certains sont avec nous depuis plusieurs années et nous les remercions de leur engagement envers la ZooQ : c'est le cas d'Isabelle Laurin, de Jacques Turgeon et de Catherine LaRue. D'autres arrivent avec nous et nous souhaitons que notre nouvelle collaboration soit satisfaisante et qu'elle se prolonge dans le temps : je pense à Julie Collette, Chantal Fontaine, Geneviève Leclerc, Sylvain Lurette et Nathalie Monfet.

On le voit, l'équipe bouge. Mais qu'importe son nombre, sa qualité est indéniable. Les personnes qui la composent sont énergiques et volontaires. Elles relèvent l'immense défi de s'adapter encore et toujours. Avec succès en plus. Merci à Annie qui ne se laisse pas décourager, pas longtemps en tout cas, et qui tient le cap. Merci à tous les autres pour leur engagement et leur tolérance au changement.

Les membres du c.a. se sont réunis à 7 reprises au cours du présent exercice pour étudier et gérer les affaires courantes. Une rencontre a été consacrée à un atelier animé par Monsieur Jean-Pierre Dion, directeur de l'organisme Le Lien, qui a porté sur les rôles et responsabilités des personnes siégeant à un conseil d'administration. Le 4 mai 2002, les membres ont tenu une journée

de travail où ils ont révisé les objectifs prioritaires de l'organisme pour 2002-2004 et analysé et priorisé des stratégies et des actions de représentation auprès du MSSS afin de faire reconnaître les besoins de l'organisme et obtenir le rehaussement du financement si nécessaire au développement de la ZooQ.

Les personnes suivantes ont composé le conseil d'administration en 2001-2002 :

**M. Pierre Boivin<sup>1</sup>,**  
DIRECTEUR  
École Wilfrid-Bastien

**M<sup>me</sup> Patricia Bonnot<sup>2</sup>,**  
ADMINISTRATEUR  
Technicienne en santé animale, Collège Vanier

**M<sup>me</sup> Carole Brousseau,**  
PRÉSIDENTE  
Organisatrice communautaire, C.L.S.C. Ahuntsic

**M. André Côté<sup>3</sup>,**  
ADMINISTRATEUR  
Directeur marketing - Division Amériques, Cirque du Soleil

**M<sup>r</sup> Frédéric Durso,**  
ADMINISTRATEUR  
Agent de relations de travail Institut professionnel de la Fonction publique du Canada

**M<sup>me</sup> Michèle E. Hogue,**  
TRÉSORIÈRE  
Directrice, Société des Amis du Jardin Botanique de Montréal

**Mme Catherine LaRue<sup>4</sup>,**  
SECRÉTAIRE  
Coopérative Interface

**D<sup>r</sup> Bernard Lemelin<sup>5</sup>,**  
ADMINISTRATEUR  
Clinique Vétérinaire St-Denis

**M<sup>me</sup> Brigitte Leroux,**  
ADMINISTRATEUR  
Urbaniste, Le Groupe-Conseil Environ

**Mme Roxanne Longpré,**  
ADMINISTRATEUR  
Vice-présidente et directrice générale du Réseau HEC, Université de Montréal

**M. Raymond Plouffe,**  
ADMINISTRATEUR  
Directeur du département de zoothérapie, C.H. Douglas

L'assemblée générale s'est tenue le 5 décembre 2001 en présence de 11 personnes. Elles ont reçu les rapports d'activités et financier, ont pris connaissance des objectifs prioritaires de l'organisme pour la prochaine année et élu trois nouveaux administrateurs au conseil d'administration en remplacement des administrateurs sortants ou démissionnaires.

L'incapacité de Zoothérapie Québec de maintenir le poste de responsable des bénévoles à la fin de l'exercice précédent a évidemment eu des retombées au chapitre de l'accueil, de l'intégration et de l'encadrement des bénévoles.

Leur nombre a par conséquent diminué, passant de 84 en 2000-2001 à 54 en 2001-2002. En revanche, les heures comptabilisées démontrent un mouvement inverse, en hausse de 23,7 %, passant de 5 223 en 2000-2001 à 6 460 en 2001-2002. On a observé que le bénévolat se concentre sur un plus petit nombre de gens davantage présents et que celui-ci, en quelque sorte, se « spécialise ». Les tâches de réception téléphonique arrivent au premier rang, suivies de très près des tâches entourant les soins aux chiens. Cette tendance s'est développée à la faveur des départs et des non-remplacements de postes auxquels a été contrainte la ZooQ depuis l'exercice précédent, toujours en raison de son sous-financement.

Conseil d'administration, transport, traitement de texte, site web, soutien informatique, classement, salons et congrès comptent également au nombre des tâches effectuées grâce au bénévolat. Même des opérations régulières présentant un certain degré de complexité, qui devraient donc être accomplies par des employés réguliers, sont confiées à des bénévoles. C'est le cas notamment de la facturation, de la rédaction de



demandes de subvention et de commandite, de la préparation de plans de travail et de prévisions budgétaires. Chapeau chers collègues bénévoles!

Les familles d'accueil sont des partenaires des plus importants pour le bon fonctionnement de notre organisme. Leur nombre s'élève à dix-sept cette année, Boris et Peggy se retrouvant dans la même famille. Leur implication est quotidienne puisqu'elles reconduisent et reprennent leur petit protégé matin et soir. Elles partagent avec nous la préoccupation du bien-être de nos chiens. Situation idéale s'il en est une,

cette responsabilité partagée. Le meilleur de deux mondes quoi ! La majorité des familles demeure à proximité du siège social de Zoothérapie Québec mais quelques-unes font un détour pour remplir cette tâche de tous les jours. Affection et attachement pour leur chien ? Sans aucun doute. Pour la ZooQ ? Assurément. De la ZooQ pour ses familles d'accueil ? Plus que jamais.

Laurin, propriétaires respectifs de Pablo et Toby, deux chiens de race golden retriever, et avec Richard Cyr et Marc St-Laurent, propriétaires de Zoé et Théo, deux épagneuls anglais. Nous comptons maintenant cinq partenariats de ce type.

Un chien a été retiré des activités après avoir travaillé à temps plein pendant 9 ans. Repos bien mérité pour Shalom même si celui-ci est encore présent au bureau. Sa maîtresse, Marcelle Garneau, ouvre la ZooQ tous les matins de la semaine, beau temps, mauvais temps, à 7 h 15 et accueille gens et chiens. Son engagement envers Zoothérapie Québec et sa fiabilité sont tellement précieux et appréciés.

### ■ LES ACTIVITÉS

Il était inévitable que les rebondissements relatés plus haut (voir ressources humaines) ne se répercutent pas également dans les interventions. C'est la seconde année où Zoothérapie Québec connaît un ralentissement de ses activités. C'est la seconde année qui nous rappelle notre fragile équilibre. En somme, les résultats de l'exercice 2001-2002 sont semblables à ceux de l'exercice précédent en ce qui a trait aux interventions de zoothérapie, à quarante et une heures près. Les ateliers de prévention de morsures du programme *Fudge à l'école* connaissent pour leur part une légère augmentation. La raison en est simple : un projet portant sur

ce programme a été financé par le Fonds de Lutte contre la Pauvreté.

### • Les interventions de zoothérapie

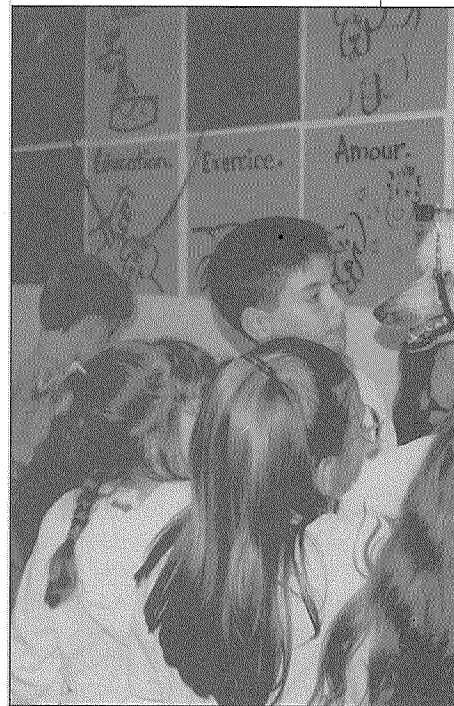
Du 1<sup>er</sup> juillet 2001 au 30 juin 2002, nous avons réalisé 3 680 heures d'intervention comparativement à 3 721 heures pour la même période l'année précédente. Ces heures ont été réalisées auprès de 81 clients institutionnels. En novembre 2001, Zoothérapie Québec demandait à ses intervenants de réaliser un relevé statistique des interventions dans chaque milieu client. Le nombre de personnes rencontrées était ensuite appliqué à la durée des contrats pendant l'année. Résultat ? Nous avons réalisé 39 259 interventions en 2001-2002.

Il est plus que plausible d'invoquer le manque de ressources pour expliquer notre plafonnement. Trop d'opérations reposent sur trop peu de gens. Un volume de 3 680 heures d'intervention de zoothérapie suppose un volume imposant d'opérations et de suivis. L'équipe est pressée de toutes parts par tout ce qui n'est pas zoothérapie : les imprévus quotidiens, la gestion des gens et des chiens, les dates de tombée et les rapports administratifs, les opérations bud-

gétaires récurrentes (facturation, dépôts, p a y e s , comptes) et j'en passe.

Le développement est négligé : engager une ressource et laisser le temps aux résultats

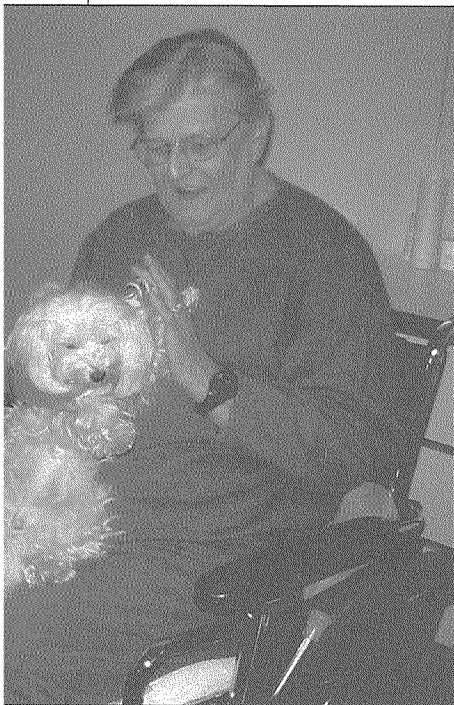
de se manifester demande de soutenir un salaire pendant plusieurs mois. Mission impossible dans l'état actuel des choses. Sans direction et sans secrétariat administratif, on n'y arrive pas. La zoothérapie en souffre forcément. Le cercle est sans conteste vicieux.



### • Les ateliers de prévention de morsures Fudge à l'école

Nous avons terminé l'exercice précédent en apprenant l'excellente nouvelle de l'acceptation de notre proposition de développer une trousse pédagogique reprenant l'atelier de prévention de morsures par le Fonds de Lutte contre la Pauvreté.

L'arrivée de deux ressources a concrétisé notre volonté de rendre la prévention des morsures accessible à toutes les écoles, services de garde et centres de la petite enfance du Québec. Évidemment, l'encadrement de ces deux nouvelles recrues était aussi exigeant que les résultats attendus l'étaient en



S'il y a tant d'action à la ZooQ, il faut bien reconnaître qu'une partie du mérite en revient à la meute. Vingt-cinq chiens dans un bureau, ça ne passe pas inaperçu. Dix-huit appartiennent à la ZooQ, un à une intervenante et six sont bénévoles. Cette nouvelle forme de bénévolat, apparue l'an dernier, se poursuit dans le présent exercice. Entrevue de sélection et d'évaluation pour le chien et le maître, introduction dans la meute (faut voir ça !) et mise à l'essai. Si tout baigne, la routine s'installe.

Souignons de nouvelles collaborations cette année avec Ghyslaine Labelle et Guy

1 <sup>er</sup> JUILLET AU 30 JUIN	HEURES D'INTERVENTION	PERSONNES RENCONTRÉES
90 - 91	240	1 920
91 - 92	275	2 200
92 - 93	617	4 936
93 - 94	858	6 864
94 - 95	1 030	8 240
95 - 96	1 725	13 800
96 - 97	2 027	16 216
97 - 98	2 426	19 408
98 - 99	3 380	27 040
99 - 00	3 950	31 600
00 - 01	3 721	29 768
01 - 02	3 680	39 259
	<b>23 929</b>	<b>201 251</b>

termes de rigueur et de qualité. Revue de littérature, recherches et lectures, identification et analyse du marché cible, recherche de partenaires et de commanditaires, activités de promotion dans congrès et colloques comptaient au nombre des tâches d'Arielle et de Marie-Eve.

la production de la trousse alors que l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec s'engage à soutenir les relations de presse liées au lancement, à traiter commandes et paiements et à défrayer les coûts de l'envoi postal des trousse.

Les activités promotionnelles de la trousse ont eu pour bénéfice secondaire de promouvoir également les ateliers de prévention de morsures. L'atelier a été offert à 124 classes et a rejoint 2 490 jeunes en 2001-2002 comparativement à 80 classes à l'exercice précédent.

#### • La formation et les stages

Treize personnes se sont inscrites à notre programme de formation offert à trois reprises, à l'automne, à l'hiver et au printemps.

À nouveau cette année, nous avons négocié une entente de stage pour une étudiante en 2<sup>e</sup> licence à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université Catholique de Louvain. Celle-ci est restée avec nous pendant quatre mois à temps plein et l'expérience a été concluante encore une fois. Gaëlle Cassoth s'est impliquée à fond et nous en retirons mutuellement beaucoup de satisfaction.

#### • La promotion

Zoothérapie Québec a poursuivi ses activités de promotion et de rayonnement auprès des professionnels de la santé et de l'enseignement à travers rencontres, congrès et colloques d'associations ou d'ordres professionnels.

Pendant l'exercice 2001-2002, nous avons participé ou distribué de la docu-

mentation dans les pochettes des participants dans une quinzaine d'événements, congrès et colloques. Citons pour exemples le 27<sup>e</sup> Congrès international sur les troubles d'apprentissage, le congrès de la Fédération des comités de parents de la Province de Québec, celui de l'Académie de médecine vétérinaire, le Colloque régional de la Fédération des comités de parents, le 14<sup>e</sup> Congrès pédagogique du primaire, le Colloque des éducateurs et éducatrices du Québec, la Journée pédagogique de la Montérégie, etc.

Assurer une présence de Zoothérapie Québec dans des congrès et colloques fait partie de notre plan d'action. Même si ces représentations sont exigeantes en termes d'organisation, de coûts et de mobilisation de ressources humaines, elles constituent un moyen efficace pour rejoindre rapidement un grand nombre de personnes de notre marché-cible.

La rédaction d'articles est un autre moyen utilisé par Zoothérapie Québec pour diffuser de l'information sur ses interventions. Une vingtaine d'articles ont ainsi été publiés dans sept revues et bulletins d'asso-

ciation et dans des médias électroniques. Citons par exemple la Société Alzheimer de Montréal, la Fédération du Loisir en institution et la Fédération québécoise de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement.

Magazines, revues, radios et télédiffuseurs ont continué à manifester de l'intérêt pour la zoothérapie et les matières associées et à publier articles et reportages sur nos activités. En tout, une vingtaine d'articles et une demi-douzaine d'émissions de télé. Signalons qu'un article consacré à notre organisme est paru dans une revue européenne, *Soins Gérontologiques*, publiée chez Masson.

#### • Le Animots

Bon an mal an, nous publions trois *Animots*. Bon, le respect des dates de tombée n'est pas toujours un succès. En revanche, les normes de qualité et de rigueur sont toujours respectées. Nous avons sollicité la collaboration du Docteur Alain Villeneuve, professeur à la Faculté de médecine vétérinaire, qui nous a gracieusement fourni un article sur les zoonoses qu'il signait avec deux collègues, les Docteurs Sylvie Fortier et Robert Higgins. Cet article fut particulièrement apprécié des lecteurs. Le *Animots* est tiré à 2 000 exemplaires et distribué auprès des membres de l'organisme, des clients, des donateurs, des partenaires et lors d'événements publics. Les dossiers du *Animots* font l'objet de tirés à part puis sont diffusés dans les congrès et colloques.



Aux deux tiers du projet, le départ d'Arielle modifie considérablement le calendrier de production de la trousse. Son remplacement demande quelques semaines et même si la personne retenue possède une expérience utile pour nous, il nous faut du temps pour la mettre au parfum. Dans les faits, son arrivée nous conduit à un remaniement des tâches et la rédaction de la trousse échoit à une autre personne, en l'occurrence la présidente de la ZooQ. Délais assurés!

Les recherches de partenaires ne sont pas terminées à la fin de l'exercice courant mais les résultats sont encourageants : la Fondation François Bourgeois répond favorablement à notre projet et, à elle seule, garantit

#### Portrait des établissements clients

Source : relevé statistique des clients de la ZooQ effectué en novembre 2001

Types	Nombre	Personnes clientes	Interventions
<b>Zoothérapie</b>			
CHSLD	62	1 022	29 031
CRDI	12	234	9 549
Écoles	7	107	679
(enfants hand.)			
<b>Total</b>	<b>81</b>	<b>1 363</b>	<b>39 259*</b>
<b>Fudge à l'école</b>			
Écoles, services de garde et CPE	36	124	2 490
<b>En attente de services</b>			
		10	

\* Femmes : 70 %  
Hommes : 30 %

L'envoi postal du *Animots* a été assumé par la compagnie IAMS pour une autre année.

## ■ LE FINANCEMENT

Les résultats financiers de l'exercice se répartissent ainsi :

Financement autonome 59 %  
Dons et subventions 41 %

À première vue, un financement autonome qui frôle les 60 % peut paraître enviable. À la condition toutefois que ledit financement permette de réaliser toute sa planification et de maintenir les ressources humaines essentielles au bon fonctionnement de l'organisation. En réalité, interdiction de déficit oblige, Zoothérapie Québec maintient son équilibre à l'aide de mises à pied saisonnières qui correspondent à l'arrêt ou à la diminution des activités de mi-décembre à mi-janvier et de mi-juin à mi-septembre. Pas de quoi pavoiser.

Les travailleuses en font les frais, leur situation est des plus précaires. L'organisme également, cette vulnérabilité financière entraîne des roulements de personnel, un recommencement très coûteux (énergie, temps et argent) et des choix déchirants. Les établissements clients n'y échappent pas non plus, ils préféreraient évidemment que le roulement de personnel soit moins fréquent. L'organisme est donc loin de pouvoir assumer les salaires d'une direction et d'un secrétariat, ressources incontestablement essentielles dans un organisme de même taille. C'est pourquoi le conseil d'administration de Zoothérapie Québec a entrepris des démarches de sensibilisation auprès du Ministère de la Santé et des Services sociaux et a préparé un dossier pour justifier le rehaussement de la subvention de fonctionnement du

programme de Soutien aux organismes communautaires.

### • Les programmes d'employabilité

*Emploi Québec.* L'organisme a eu recours encore cette année aux subventions salariales d'intégration en emploi d'Emploi Québec. Ces subventions servent au financement d'un poste au salaire minimum pendant six mois, l'organisme complétant le cas échéant le salaire horaire et assumant les parts de l'employeur. Deux postes ont ainsi été comblés cette année, un d'intervenant en zoothérapie et un à l'entretien. Les deux personnes ont été maintenues en emploi au-delà du programme.

Une subvention conjointe d'Emploi Québec et de CAMO (Centre d'adaptation de la main d'œuvre) a permis de créer un poste de réceptionniste.

*Fonds de Lutte contre la Pauvreté par la réinsertion au travail.* Le FLCP, géré par le Ministère de la Solidarité sociale, nous a alloué une subvention de 62 790 \$. D'une durée de douze mois, le projet a débuté le 4 septembre 2001 avec l'engagement de deux ressources. C'est le 3<sup>e</sup> projet proposé par Zoothérapie Québec qui est financé par le Fonds de Lutte contre la Pauvreté.

*Développement et Ressources Humaines du Canada.* Un étudiant choisi pour ses talents d'illustrateur a été engagé grâce au programme Placement Carrière Été de DRHC. Celui-ci est resté huit semaines avec nous à l'été 2001.

### • Les subventions et commandites

*Le programme de Soutien aux organismes communautaires.* Le SOC nous a octroyé cette année encore une somme de 10 000 \$. Un volumineux et très fouillé dossier justifiant, du moins l'avons-nous cru, le rehaussement de notre subvention n'a pas eu l'effet escompté. Nous n'avons donc pas réussi à faire revoir à la hausse notre subvention. Pas tout à fait... (voir SACA)

*À première vue, un financement autonome qui frôle les 60 % peut paraître enviable.*

On l'a vu précédemment, une intensification des représentations du conseil d'administration a été entreprise pour arriver à la reconnaissance de nos besoins. Des rencontres ont donc été sollicitées auprès du SOC et du MSSS. Au moment d'écrire ces lignes, nous avons tenu quelques-unes de ces rencontres mais puisqu'elles se sont déroulées dans l'exercice 2002-2003, il faudra attendre le prochain rapport d'activités pour prendre connaissance des résultats ! Les techniques utilisées par les publicitaires ont dû déteindre sur moi !

*Pas de quoi pavoiser.*

Chose certaine, le rehaussement de cette subvention est un incontournable et restera au cœur de notre plan de travail jusqu'à réussite.

*Le Secrétariat à l'action communautaire autonome.* Communément appelé le SACA. SOC et SACA ont des accointances. Je ne saurais toutes vous les expliquer. Toujours est-il que nous avons reçu en avril 2001 une lettre du ministre délégué à la Santé, aux Services sociaux, à la

Protection de la jeunesse et à la Prévention... *ouf*, Monsieur Roger Bertrand, nous annonçant une subvention de 10 000 \$. Curieusement, nous n'avions rien demandé ! La surprise et la joie furent d'autant plus grandes... mais de courte durée. C'est que nous avons rapidement cru à une erreur. Après vérification, nous avons retrouvé notre sourire et laissé libre cours à une joie franche. J'ai appris par la suite que l'un finançait les activités et l'autre la mission. Le tout s'inscrit dans le cadre de la première Politique gouvernementale de reconnaissance et de soutien à l'action communautaire adoptée par le Gouvernement du Québec. J'ai aussi oui-dire que cette subvention serait renouvelée pendant trois ans. Rien n'est confirmé par écrit mais je croise les doigts.

Le SACA a également lancé un programme de subvention pour l'achat et la rénovation d'immeubles communautaires. Nous avons évidemment sauté sur l'occasion et tenter notre chance. Elle n'était pas au rendez-vous. Nous leur avons soumis notre programme d'entretien élaboré par un architecte consultant. Nous avons mesuré toute la difficulté d'obtenir des fonds à des fins de rénovation lorsque nous cherchions à refaire la toiture, qui soit dit en passant a été refaite au début de l'exercice, et voulions profiter de cette opportunité. Il semble que la demande ait largement dépassé l'offre et notre dossier n'a pas été retenu. Pourtant, nous l'avions bien travaillé. Nous le reprendrons pour faire des approches à des fondations.

*La Fondation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal.* Notre partenariat avec la Fondation de la CCAM s'est poursuivi cette année. Grâce à leur aide financière,

nous avons produit des outils de visibilité, entre autres des foulards pour les chiens et des sacs pour les intervenants aux signatures de la ZooQ et de la CCAM. Ce projet a pour objet de rendre plus visibles les intervenants de Zoothérapie Québec et de nous identifier dans tous nos déplacements publics.

*La Fondation François Bourgeois.* Un grand moment que celui où nous avons pris connaissance de la réponse favorable de la Fondation François Bourgeois à notre proposition de partenariat dans la production de la trousse pédagogique du programme *Fudge à l'école*. Du coup, la production de la trousse était assurée.

*La Fondation Jean-Louis Lévesque.* C'est la seconde année où la Fondation Jean-Louis Lévesque répond favorablement à notre demande d'aide financière et soutient notre organisme. Nous sommes heureux que notre mission rejoigne les intérêts de la Fondation.

*La compagnie de nourriture IAMS.* La compagnie IAMS a poursuivi ses dons, qui, incidemment, vont grandissants, et a ainsi répondu aux nombreux et différents besoins de toute la meute, bébés, adultes, chiens âgés et estomacs fragiles ! De plus, c'est grâce à elle que le bulletin de liaison *Animots* est posté à tous nos membres et clients trois fois par année. Un gros coup de main, des plus aidants.

*Les dons.* Ils sont nombreux les gens qui appuient Zoothérapie

Québec au moyen d'un don en argent, en nature ou en services. Nos membres les premiers. Il n'est pas rare qu'ils acquittent les frais d'adhésion en y joignant un don. Certains, et ils se reconnaîtront, sont avec nous depuis les premières années de la ZooQ. Nous apprécions leur fidélité et leur confiance. Il y a même un bénévole qui, en plus de nous donner gracieusement de son temps, nous recommande pour un généreux don en provenance du programme de bénévolat des employés et retraités de Bell Canada. Lui aussi se reconnaîtra. Nous le saluons bien bas.

Les compagnies pharmaceutiques sont au nombre de nos donateurs. Les compagnies Merial, Shire, Schering-Plough et Novartis fournissent gracieusement certains médicaments, vaccins et traitements préventifs nécessaires à la bonne santé de nos chiens. Notre clinique vétérinaire, la Clinique Delorimier-Rosemont, avec le Docteur Normand Leblanc en tête, n'est pas en reste et nous consent un rabais sur tous ses services. Leurs contributions sont très appréciées et allègent évidem-

ment la facture des soins vétérinaires qui peut grimper facilement avec 25 chiens.

Les subventions et commandes totalisent plusieurs dizaines de milliers de dollars. On s'en doute, elles sont vitales pour Zoothérapie Québec. Chaque annonce d'une subvention ou d'une commandite est source de pur plaisir. Nous l'interprétons comme un appui à la mission que nous poursuivons et qui nous allume toujours autant après quatorze ans.

*Le  
bénévolat  
a bon dos,  
encore et  
toujours.*

## ■ EN CONCLUSION

Si ce n'était l'insuffisance de financement et le manque de ressources qui en découle, je dirais que nous avons tout pour être heureux : une mission, une flamme, des défis passionnants, une créativité débordante et des projets plein la tête, un quotidien mouvementé et stimulant, une bonne dose de courage et d'audace, une équipe volontaire et beaucoup de gens aimables autour de nous.

Mais voilà, l'insuffisance de financement est bien réelle et assombrit le portrait. Pourtant tout

le potentiel est là, fin prêt. Je le réaffirmais récemment au chef de cabinet du ministre délégué à la Santé, aux Services sociaux, à la Protection de la jeunesse et à la Prévention. En lui demandant de considérer le rehaussement de notre subvention, je l'invitais à monter dans un train en marche et de faire équipe avec nous. Il rallierait ainsi un groupe à la vision claire, au parcours rigoureux et sans faute, ouvert sur la communauté et sur le monde, partageant avec les plus vulnérables et les plus démunis, respectueux de son environnement et riche de ses gens.

En commençant la rédaction de ce bilan de l'exercice 2001-2002, je me demandais par où commencer. Je cherchais surtout à éviter cette impression de redite. Mais comment l'éviter. Alors j'ai redit... et j'en suis bien satisfaite.

*Carole Brousseau*

CAROLE BROUSSEAU  
Novembre 2002

<sup>1</sup> Début de mandat

<sup>2</sup> Fin de mandat. Patricia Bonnot siégeait au c.a. de Zoothérapie Québec depuis plusieurs années et nous la remercions sincèrement de son engagement. Elle ne nous quitte pas tout à fait puisqu'elle poursuit sa participation au programme de formation offert par la ZooQ.

<sup>3</sup> Début de mandat.

<sup>4</sup> Démission en cours de mandat. Catherine Landry LaRue occupait le poste de secrétaire au conseil. Nous la remercions d'avoir tenu ce poste exigeant et sommes heureux de savoir qu'elle continue à collaborer avec nous de différentes façons.

<sup>5</sup> Début de mandat.



 **Zoothérapie  
Québec**

7779, avenue Casgrain  
Montréal (Québec) H2R 1Z2  
Téléphone : 514 279.4747  
Télécopieur : 514 271.0157  
[www.zootherapiequebec.ca](http://www.zootherapiequebec.ca)